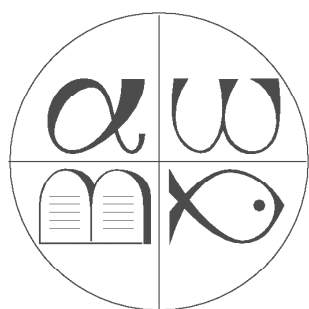


# sommaire



*culture  
religieuse*

## *Editorial*

2

## *Dossier*

### **Le jubilé**

3

Interview de Jean Delumeau

4

Séquence «Le Jubilé et la Bible»

6

Séquence «De l'an 1 à l'an 2000»

13

Séquence «Les nombres bibliques»

19

Séquence «L'an 2000, le Jubilé et l'internet»

35

## *Éléments de réflexion*

**La Culture Religieuse, une exigence**

38

**n° 6**

**Mai**

**1999**

**CAHIERS  
«RÉGION»**

## *Bibliographie*

À lire

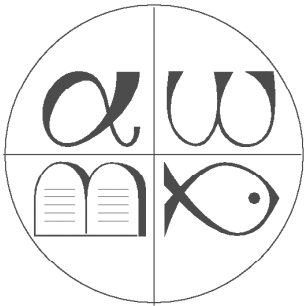
39

## *Info pratiques*

**Propositions de stages pour 1999 - 2000**

40

# éditorial



**c u l t u r e  
r e l i g i e u s e**

## Salut, l'an 2000 !

Au VIème siècle, le moine arménien,  
Denis Le Petit,  
est parti de la naissance du Christ  
pour fixer le calendrier.  
Telle est l'origine de ce que nous appelons  
désormais l'ère chrétienne.  
Ce calendrier fait tellement corps avec notre  
culture que beaucoup oublient  
malheureusement son point de départ...

... Notre responsabilité,  
au seuil de l'an 2000,  
est de redire à tous ceux qui accepteront de  
l'entendre quel anniversaire nous célébrons...

**Extrait d'un texte de  
Mgr Louis Marie BILLÉ  
Président de la Conférence  
des Évêques de France**



*Le logo du Jubilé se compose d'un cercle bleu symbolisant l'univers, avec en superposition, une croix chargée de cinq colombes figurant les continents. La croix signifie le mystère de l'Incarnation lorsque le Christ devint semblable à l'homme. La forme circulaire de l'enchevêtrement des figures des colombes souligne l'esprit de solidarité qui doit animer le Grand Jubilé de l'an 2000.*

*Il a été dessiné par une étudiante italienne de 22 ans.*

## AN 2000 • LE JUBILÉ

### Introduction

«Interview de Jean DELUMEAU»

### Séquence n° 1

«Le Jubilé dans la Bible»

### Séquence n° 2

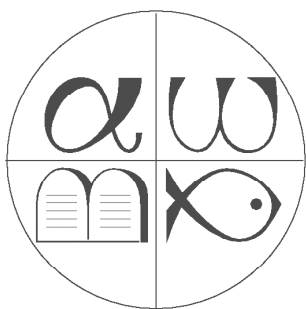
«De l'an 1 à l'an 2000»

### Séquence n° 3

«Les nombres bibliques»

### Séquence n° 4

«L'an 2000, le Jubilé et l'internet»



**culture  
religieuse**

## INTRODUCTION

### Faut-il craindre ou fêter l'an deux mille ?

Le Professeur Jean DELUMEAU a bien voulu répondre à quelques-unes de nos questions, pour les " Cahiers Région " du C.A.E.C de Bretagne.

*Les médias ont souvent présenté le passage dans un nouveau millénaire comme le temps d'expressions de peurs, on a parlé «des terreurs de l'an 1 000» et même de l'an 2000. Mais qu'en est-il au juste, pour l'historien que vous êtes ?*

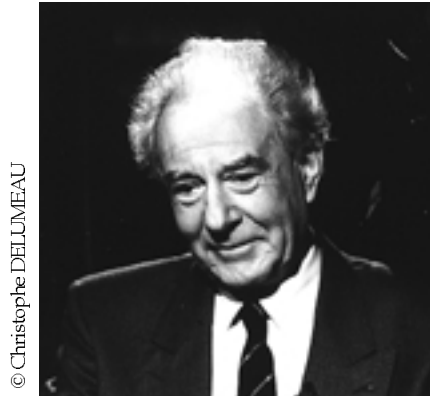
**J.D. :** Nous parlons sans arrêt de l'an 2000 et en des termes contradictoires. Certains redoutent les pires malheurs, et d'autres l'entrée dans une ère nouvelle meilleure que la précédente. Il y a deux ans un sondage révélait qu'aux Etats-Unis 59 % des habitants s'attendaient à une catastrophe à l'aube du prochain millénaire. Dès 1970 l'américain Hal Lindsey avait publié " Feu la grande planète terre " qui prédisait la fin du monde pour l'an 2000. Son livre s'est vendu à 28 millions d'exemplaires. Les suicides collectifs perpétrés dans des sectes telles que l'Ordre du Temple solaire ou la Porte du paradis révèlent l'angoisse qui s'est emparée de certains esprits fragiles à l'approche d'échéances qui lui paraissaient apocalyptiques : la vie sur notre planète, pensent-ils, est devenue impossible et va l'être de plus en plus.

En contre partie l'an 2000 est un slogan qui fait vendre. On accroche le public avec des voitures, des lessives, des ordinateurs 2000. Celui-ci est devenu signe de modernité. Sur la Tour Eiffel nous lisons quotidiennement le nombre de jours qui nous séparent du XXI ème siècle, sur un compteur de 33 m de large, sur 12 m de haut éclairé par 1342 projecteurs

Alors, qui croire ? Ceux qui ont peur de l'an 2000 ou ceux qui y voient le début d'un temps de bonheur ? Parmi ces derniers figurent certains adeptes du New Age persuadés que, sinon exactement en 2000, du moins vers 2030 commencera l'ère du Verseau où l'homme, libérant enfin sa réserve de forces "positives", sera réconcilié avec lui-même, ses semblables et le cosmos.

#### **Qu'en est-il des courants millénaristes dans l'histoire, et particulièrement dans la Bible ?**

**J.D. :** Pour prendre du recul par rapport à ces interrogations un détour par l'histoire est nécessaire. Et d'abord, pourquoi cette attirance vers le chiffre mille comme repère dans la chronologie ? La division des périodes de l'histoire en tranches de mille ans est restée longtemps étrangère à l'Ancien Testament qui calculait plutôt le temps en semaines d'années ( 49 ans ), à la suite desquelles intervenait un jubilé. L'origine des millénaires se situerait en Babylonie et en Iran. Mais c'est l'Apocalypse attribuée à saint Jean, qui en raison de son double succès dans l'espace chrétien, fit la fortune du millénaire d'années. Elle a donné naissance à deux visions du millénarisme. L'une, celle qui s'attache aux peurs de l'an mille ou de l'an deux mille, a surtout retenu du «Livre des Révélation» sa description hyperbolique des malheurs et cataclysmes entourant le millénaire de paix. Dans le vocabulaire d'aujourd'hui le mot millénarisme renvoie surtout à cette lecture simplifiée, voire simpliste de l'apocalypse. L'autre lecture du Livre de saint Jean entrevoit, précédé assurément par une logique tragique, le passage prochain à un millénaire de bonheur sur terre réservé aux justes ressuscités qui y régneront avec le Christ. Mais Saint Augustin dont l'influence fut immense, enseigna que la naissance de Jésus avait fait commencer les mille ans mentionnés par l'Apocalypse. Il n'y avait donc pas à attendre une période intermédiaire avant la fin du monde. En revanche



© Christophe DELUMEAU

**Jean DELUMEAU**

*Membre de l'Institut,  
Professeur honoraire du Collège  
de France.*

*Auteur de très nombreux  
ouvrages.*

*Un de ses projets d'écriture fut  
«une traversée du millénarisme  
occidental».*

*En 1992, il a publié le 1<sup>er</sup> tome  
d'une histoire du Paradis, sous  
le titre «Le Jardin des délices»,  
où il essayait de faire revivre la  
nostalgie du Paradis perdu ; telle  
qu'elle s'est exprimée dans notre  
civilisation occidentale.*

*Avec le 2<sup>d</sup> tome, «Mille ans de  
bonheur», Jean Delumeau reste  
dans la ligne de son projet global  
qui vise à explorer dans le passé,  
les peurs, les rêves de bonheur, le  
besoin de sécurité de notre civili-  
sation occidentale.*

ceux qui entendirent, ou entendent encore aujourd'hui le livre de façon littérale espèrent, ou continuent d'espérer la venue imminente d'une longue période de bonheur terrestre.

**Pouvez-vous nous dire quels liens se sont tissés progressivement, dans l'histoire plus récente entre, d'un côté le millénarisme et de l'autre les utopies et l'idéologie du progrès ?**

J.D. : Cette espérance suscita plusieurs mouvements révolutionnaires, notamment, au XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles. Elle se laïcisa au XIX<sup>ème</sup> pour s'investir dans le socialisme. Elle a en outre inspiré, au cours des siècles de multiples millénaristes pacifiques : ceux de Joachim de Flore, du Jésuite portugais Vieira, du protestant Jurieu, etc. aujourd'hui ceux des Mormons, des Adventistes ou des Témoins de Jéhovah.

Le recours à l'histoire conduit aussi à poser une question inévitable : les peurs de l'an mille ont-elles existé ? Assurément dans les monastères, où l'on lisait beaucoup l'apocalypse, et avec des lunettes de saint Augustin, on a certainement cru que la fin du millénaire après la naissance de Jésus était proche, la fin du monde l'était aussi. Mais beaucoup de médiévistes sont aujourd'hui persuadés qu'aucune peur collective " millénariste " n'a déferlé sur l'Europe du temps. Comment l'aurait-elle pu quand il n'y avait pas de villes, ni de routes, ni de médias ? La légende des peurs de l'an mille, née au XV<sup>ème</sup> siècle, s'est surtout développée au XIX<sup>ème</sup> siècle avec l'historiographie romantique. Il appartient donc aux médias d'aujourd'hui de dédramatiser le passé et de ne pas susciter des cauchemars chez nos contemporains en se fondant sur une tardive reconstruction historique.

**Mais s'il n'y a pas à redouter l'an deux mille, qui sera sans doute une année comme les autres, pourquoi fêter le passage au XXI<sup>ème</sup> siècle ?**

J.D. : Et d'abord, que signifie notre manie actuelle de placer partout des anniversaires ? Une manie récente car nos ancêtres d'il y a quelques siècles n'y succombaient guère, eux qui souvent ne connaissaient pas leur âge. Plutôt que d'ironiser sur nos fréquentes célébrations d'anniversaires, mieux vaut essayer de comprendre notre comportement en ce domaine. Car nous sommes prisonniers d'une civilisation de la vitesse qui a tendance à emporter dans sa course les repères qui nous paraissent les plus solides. Nous nous accrochons à des bouées, les anniversaires font partie de ces bouées, surtout s'ils renvoient à des événements fondateurs auquel nous sentons un besoin urgent de référer. Mais alors on rejoint une nécessité humaine plus profonde et qui remonte loin dans le passé, celle de se situer dans le temps

par rapport à un point de départ : pour les Latins d'autrefois la fondation de Rome en 753 av. J.C.; pour les Musulmans d'aujourd'hui l'Hégire, fuite de Mahomet à Médine en 622 etc.

**Mais alors pourquoi spécialement l'an 2000 ?**

J.D. : Il s'agit bien entendu de l'ère chrétienne. Pourtant les chrétiens des premiers siècles ne comptaient pas ainsi. Pendant un certain temps on utilisa l'ère dite de «Dioclétien ou des martyrs» partant de 284 ap. Jésus -Christ. Eusèbe de Césarée (256-340), quant à lui, utilisait l'ère d'Abraham remontant à 2016 avant Jésus-Christ. C'est au VI<sup>ème</sup> siècle qu'un moine arménien Denis, pour fixer la date de Pâques, situa la naissance de Jésus en 754 de l'ère romaine et le début de l'an 1 chrétien au 25 mars de l'année précédente, jour de la Conception du Christ. Mais nous savons aujourd'hui que Jésus est né entre l'an 8 et l'an 4 avant notre ère.

Quoi qu'il en soit, c'est bien les 2000 ans de l'ère chrétienne que marque le passage du XX<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècle, un calendrier qui en fait, est devenu mondial.

**Mais alors convient-il de fêter les deux mille ans du christianisme ?**

J.D. : Je réponds oui sans hésitation. Je n'ignore pas et je ne sous-estime pas les reproches qui lui sont adressés : son hostilité passée aux autres religions, l'inquisition, les guerres qui opposèrent catholiques et protestants, la condamnation de Galilée, l'antijudaïsme avec toutes ses conséquences etc. Mais je crois, d'une part que l'homme n'est pas naturellement humble et tolérant et qu'à toute époque il utilise le paravent des religions et des idéologies pour camoufler son orgueil et son désir de domination; d'autre part, que les apports du christianisme à la civilisation ont été immenses dans tous les domaines et qu'on a tendance aujourd'hui en Occident à les sous-évaluer. La célébration de l'An 2000 me paraît fournir l'occasion de cette réévaluation. Il me semble en tout cas légitime que les chrétiens fêtent le prochain jubilé, en procédant, ce qui est d'ailleurs en cours, aux " purifications " nécessaires, je souhaite en outre -et je m'adresse ici tout particulièrement aux responsables des Eglises- qu'ils en profitent pour réaliser une célébration œcuménique. Mais puisque le calendrier chrétien est devenu en fait le calendrier mondial, il est normal que nous profitons du passage à l'An 2000 pour dresser un bilan, sinon du millénaire écoulé, mais du siècle qui va s'achever.

Interview de Jean DELUMEAU  
par Marie Anne PARCHEMIN

# Jubilé d'hier Jubilé d'aujourd'hui

Par Marie-Anne PARCHEMIN

## Le Jubilé dans la Bible

La recherche sur le thème du Jubilé peut trouver place dans un travail complémentaire au cours d'Histoire de 6<sup>ème</sup>, ou en P.P.D en classe de 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> ou encore sous forme de module, ou en temps fort, où seraient impliquées l'ensemble des disciplines d'un niveau de classe.

### OBJECTIFS

#### Savoirs :

- Apporter des connaissances permettant de construire des repères historiques, bibliques.
- Connaître les racines, les rites, les traditions, dans les civilisations judéo-chrétiennes.
- Connaître une religion encore vécue par des millions de juifs dans le monde.

#### Savoirs -faire :

- Chercher de la documentation.
- Être capable de l'insérer dans un tableau.

#### Savoir-être :

- Mieux comprendre l'actualité religieuse relative au jubilé à partir de son enracinement biblique, tel qu'il est fêté par les chrétiens, au seuil de l'an 2000.
- Par le fait même, être capable de vivre et de donner du sens à l'événement 2000.

## DÉMARCHE

Travail en séquence pluridisciplinaire

### En Histoire :

- En 6<sup>ème</sup>, cette séquence peut se situer en janvier, ou en février et débute avec le programme d'histoire : le peuple de la Bible, les hébreux  
Contenu possible de cours:
  - Expliquer un texte de la Bible :  
Lévitique : LV 25, 8 - 17  
Isaïe 61, 1-2
  - Manuel de l'Elève Hatier. P. 49 Les fêtes juives
- En 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, en Octobre, avant la journée régionale de Saint Malo sur le Jubilé et l'entrée dans l'An 2000  
Réaliser un P.P.D. sur le jubilé

**En Arts plastiques**, recherche documentaire en C.D.I, en lien avec le cours d'histoire.

**En Français** : Deux propositions :

- 1- Une recherche sur le vocabulaire
- 2- Etude du texte Deutéronome ( 6, 4 -9 )

### • Séquence n° 1 - le vocabulaire.

1- Travail de vocabulaire en 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> ( Grille à remplir, cf Fiche -élève n°1), en groupe au C. D .I

Documents :

Manuel d'histoire 6<sup>ème</sup>

Encyclopédie, Dictionnaire Biblique

Pour connaître les fêtes juives, chrétiennes et musulmanes. Michel Girault Edit. Cerf.

Les dossiers de la Bible : n° 64 Fêtes des grandes religions. Rouge et Or

2- Mise en commun de la recherche des différents groupes. Chaque groupe complète sa grille.

3- Le professeur ou l'animateur apporte un complément d'information en projetant la grille corrigée au rétroprojecteur.

### • Séquence n° 2 - étude d'une prière, «le Shéma».

**Objectifs** : Entrer dans la tradition juive

Contribuer à la découverte du sens de la prière

**Pratiquer** une recherche sur le système temporel, à savoir la présence de l'impératif, du futur de l'indicatif, ainsi que le système des pronoms «l'emploi de la deuxième personne du singulier». On est dans une forme de texte dont la fonction n'est pas de raconter, mais dans un texte dont l'enjeu est de faire agir (texte injonctif, cf Fiche-élève n° 2)

## FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

### Qu'est-ce qu'un jubilé ?



Expliquons d'abord l'origine du mot.

En hébreu c'est le même mot " YOBEL ", qui signifie le bélier, qui désigne aussi la corne, l'instrument dont on se sert pour annoncer le début de l'année jubilaire et d'autres solennités. Le glissement entre le mot hébreu Yobel et le mot " jubilé " de source latine, est dû à Saint Jérôme, traducteur de la Bible en latin. En effet, celui-ci a pris la liberté d'introduire le mot latin *jubilaeus*, proche du mot *jubilum*, qui désigne les cris de joie des pasteurs. Le traducteur estime que *jubilaeus* est proche du mot *yobel* par sa sonorité, et que les deux mots expriment la joie de la fête. Mais il nous faut aller au-delà de la fantaisie du traducteur pour retrouver l'origine religieuse du jubilé, qui est juive.

Si nous ouvrons l'Ancien Testament, nous trouvons le code de sainteté du Lévitique au Chapitre 25. Tout comme le Sabbat est fixé au septième jour, l'année sabbatique est la dernière d'une période de sept. Cette régulation du temps trouve son point culminant dans l'année jubilaire :

*«Vous déclarerez Sainte la cinquantième année, ce sera pour vous un jubilé»*

L'année sainte commençait par le jour des expiations : le Yom-Kippour, une fête qui apparaît comme la plus solennelle de toute la liturgie juive. Nous y trouvons la signification essentielle de l'année jubilaire, à savoir la demande de pardon. C'est un jour de pénitence et de repos. On immolait un taureau pour l'expiation des péchés, puis on expulsait vers le désert le " *bouc émissaire* ", chargé des péchés du peuple entier. A partir de cet éclairage fondamental se déroulait l'année jubilaire et s'accomplissaient les obligations d'affranchissement des propriétés, des personnes et le repos de la terre :

Ainsi, au cours du jubilé les esclaves seront affranchis, chacun retourne sur sa terre d'origine. Et puisque c'est une année consacrée à Dieu, la terre restera au repos et on mangera les produits de l'année précédente.

*«Pendant six ans tu ensemenceras ton champ, tu tailleras la vigne et tu en récolteras les produits, mais la septième année la terre aura son repos. Le sabbat même de la terre vous nourrira» (Lv 25, 1-6).*

Le motif de l'institution de cette année jubilaire est donc le même que celui qui justifie le repos du septième jour de la semaine : l'homme cesse ses activités pour se souvenir de son créateur. Il laisse place à Dieu et à son action créatrice en lui. Les textes bibliques indiquent aussi la manière d'honorer ce temps en libérant les esclaves juifs:

*«Si tu acquies un esclave hébreu, il te servira six années et la septième , il s'en ira libre, gratuitement» (Ex. 21, 2)*

*«Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que Yahvé ton Dieu t'a racheté» (Dt. 15,12.)*

Il doit aussi honorer le Seigneur en remettant les dettes à ses frères :

*«Au bout de sept ans tout détenteur d'un gage personnel qu'il aura obtenu de son prochain lui en fera remise» (Dt 15, 1-1 1)*

Le but était de permettre à tous de ne pas s'installer dans la richesse, mais de garder au coeur le souvenir du temps où tous étaient dans la pauvreté sous l'assistance de Dieu.

Une institution comme le jubilé, tel qu'il est codifié en Lv 25, nous fait rêver ! L'année du jubilé doit voir une redistribution : des biens, des chances. C'est le temps de la libération voulue par le Dieu d'Israël. Un idéal sans doute trop beau et trop exigeant pour des hommes ordinaires. Mais si la réalité de l'histoire d'Israël est moins belle, cet idéal fondé sur la foi et les origines mêmes de ce peuple, reste cependant tenace et demeure comme un but à atteindre.





C'est la force de l'utopie, qui un jour prendra chair en Jésus de Nazareth. Celui qui, il y a 2000 ans, est venu proclamer une année de grâce, Jésus de Nazareth est venu incarner ce rêve de justice et de paix. Il initie alors sa mission en proclamant une année jubilaire qu'il réalisera par ses gestes, ses paroles, ses actions.

### De la fête juive au jubilé chrétien

C'est seulement en l'an 1300 que l'on entend pour la première fois parler d'un jubilé chrétien, d'une " Année sainte ". Ce n'est pas la hiérarchie de l'Eglise, mais le peuple chrétien qui en a eu l'initiative. C'est un mouvement de foule qui se dessine dans Rome, vers le tombeau de Saint Pierre, le premier apôtre. Ces pèlerins déterminés ont fait naître le jubilé chrétien qui aujourd'hui, en ce millénaire finissant, lance un appel pressant.

*«La porte du Jubilé de l'An 2000 devra être symboliquement plus large que les précédentes, car l'humanité, arrivée à ce terme, laissera derrière elle, non seulement un siècle, mais un millénaire. Il est bon que l'Eglise franchisse ce passage en étant clairement consciente de ce qu'elle a vécu au cours de ces dix derniers siècles» . Jean Paul II*

#### Jubilez, pardonnez et remettez les dettes

En cette fin de siècle notre monde a besoin d'un nouvel espoir, d'un nouveau départ, d'un jubilé. Une occasion favorable pour rétablir la justice, pour éliminer l'oppression, comme le rappelle encore Jean Paul II :

*«Les chrétiens devront se faire la voix de tous les pauvres du monde, proposant que le jubilé soit un moment favorable pour penser à une réduction importante, sinon à un effacement total de la dette internationale qui pèse sur le destin de nombreuses nations».*

Beaucoup de groupes, d'organismes qui, dans tous les pays, consacrent leurs énergies à l'avènement d'un monde plus juste et plus équitable, sont à la tâche, pour créer une immense chaîne de solidarité qui réclame l'abolition de cette dette. Par nos actions collectives, nous pouvons contribuer à ce que "ce qui est tortueux devienne droit".

Le jubilé est toujours un temps de grâce "Un jour béni du Seigneur".

Ce pourra être la chance d'un jubilé d'annoncer le pardon, une ère de paix à venir que réalisera le Christ et vers laquelle nous sommes tous appelés à marcher :

*Peut-être une porte à démurer.  
ou la porte de son coeur à ouvrir  
Au souffle de l'Esprit*



#### À propos de la prière «Shema»

- Certains juifs vont jusqu'à appliquer à la lettre le texte de la prière. Ils portent sur le front et sur le bras gauche les Tefillin, sortes de petites boîtes contenant les textes de la Torah, spécialement le texte intitulé le Shéma.

Récitée plusieurs fois par jour, cette prière, le shéma, est la principale profession de foi du peuple juif. C'est une prière que Jésus lui-même a récitée maintes fois, lui qui avait appris à prier au sein de sa famille à Nazareth.

- L'importance de la transmission dans la tradition juive .

*Que ces paroles restent gravées dans ton coeur  
Ces paroles, tu les répèteras à tes fils.*

Aucun chrétien ne peut rester indifférent à cette foi inébranlable dont il est héritier comme Jésus lui-même l'était. Mais à la différence des juifs, le Chrétien reconnaît en Jésus le Messie, celui qui, selon ses propres paroles, n'est pas venu abolir la loi et les prophètes, mais pour les accomplir (Cf. Mt 5,17).

## LE VOCABULAIRE, RÉPONSES À LA FICHE-ÉLÈVE

| <b>MOTS</b>          | <b>ORIGINE</b> | <b>DÉFINITION</b>  |
|----------------------|----------------|--|
| <b>Yobel</b>         | <b>hébreu</b>  | Le bélier, la corne, puis enfin l'instrument dont on se sert chez les hébreux pour annoncer le début de l'année jubilaire (et d'autres solennités chez les juifs)              |
| <b>Jubilé</b>        | <b>latin</b>   | Fête annoncée par le yobel, la corne de bélier.  |
| <b>Choffar</b>       | <b>hébreu</b>  | Autre nom de la corne de bélier.   |
| <b>La Kippa</b>      | <b>hébreu</b>  | La calotte portée par les juifs pratiquants.   |
| <b>Tefillin</b>      | <b>hébreu</b>  | Étuis ou petites boîtes contenant des textes de la Torah, spécialement le «shéma», et portées sur le front par les juifs.  |
| <b>Ménôrâh</b>       | <b>hébreu</b>  | Chandelier à 7 branches. Il était en or, d'où son nom (Exode 25, 31). Chaque branche se compose de calices, de boutons et de fleurs d'amandier.                                |
| <b>Soukkot</b>       | <b>hébreu</b>  | Fêtes des tentes. On construit des petites cabanes de branches en souvenir de l'errance du peuple hébreu dans le désert.   |
| <b>Le Shéma</b>      | <b>hébreu</b>  | Prière principale du peuple juif, récitée plusieurs fois par jour. Prière que Jésus a lui-même récitée au cours de sa vie terrestre.   |
| <b>La Torah</b>      | <b>hébreu</b>  | Loi fondamentale pour les juifs, elle comprend les 5 livres de la Bible, appelés Pentateuque (la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome)                   |
| <b>La Bar Mitsva</b> | <b>hébreu</b>  | La Confirmation, la fête de la maturité religieuse, qui marque l'entrée du garçon juif, à l'âge de 13 ans, dans la communauté. Cet événement est marqué par une fête familiale |
| <b>Synagogue</b>     |                | Maison où s'assemblent les juifs pour prier ou commenter la Bible  |

**FICHE ÉLÈVE n° 1****Le vocabulaire**

*Les mots de ce tableau se rapportent à des traditions juives. Tu cherches avec ton groupe d'où vient chacun de ces mots et tu essaies de le définir.*

| <b>MOTS</b>          | <b>ORIGINE</b> | <b>DÉFINITION</b> |
|----------------------|----------------|-------------------|
| <b>Yobel</b>         |                |                   |
| <b>Jubilé</b>        |                |                   |
| <b>Choffar</b>       |                |                   |
| <b>La Kippa</b>      |                |                   |
| <b>Tefillin</b>      |                |                   |
| <b>Ménôrâh</b>       |                |                   |
| <b>Soukkot</b>       |                |                   |
| <b>Le Shéma</b>      |                |                   |
| <b>La Torah</b>      |                |                   |
| <b>La Bar Mitsva</b> |                |                   |
| <b>Synagogue</b>     |                |                   |

**FICHE ÉLÈVE n° 2**

**Étude d'une prière «La Shéma»**

**Ecoute Israël**

« Ecoute Israël :  
 Yahvé notre Dieu est le seul  
 Yahvé.  
 Tu aimeras Yahvé, ton Dieu de  
 tout ton coeur, de toute ton âme,  
 et de tout ton pouvoir.  
 Que ces paroles que je te dicte  
 aujourd'hui restent gravées  
 dans ton coeur.  
 Tu les répéteras à tes fils  
 Tu les diras aussi bien assis  
 dans ta maison que marchant  
 sur la route, couché aussi bien  
 que debout ;  
 tu les attacheras à ta main  
 comme un signe, sur ton front  
 comme un bandeau ;  
 tu les écriras sur les poteaux de  
 ta maison et sur les portes »

Deut 6, 4-9

**Ecoutez Israël**

**Dans le texte ci-dessus ( Deut. 6 , 4-9 ) :**

- 1- Tu repères les verbes, tu les soulignes, tu les classes dans un tableau, en choisissant le temps qui convient.
- 2- Tu soulignes le sujet des verbes ( quelle personne du singulier ?).
- 3- Tu réécris le texte dans le cadre ci-dessus, en employant la 2<sup>ème</sup> personne du pluriel.

Que remarques-tu ?

.....  
 .....

Y a t-il une différence pour le jeune qui étudie ce texte ? Pourquoi ?

.....  
 .....



# De l'an 1 à l'an 2000 !



Par Gilles LE GOFF



## OBJECTIFS

Donner des éléments de réponse aux questions qu'on se pose à l'occasion du « passage à l'an 2000 » dans les domaines historiques scientifique et religieux.

## DÉMARCHE

### 1- Sensibilisation

- Poser au groupe quelques questions du test «Vrai / Faux», de la fiche élève n° 2.
- Prolonger :
  - quelles autres questions sur le calendrier ?
  - connaissez-vous divers calendriers ?
  - notre calendrier arrive à l'an 2000, pourquoi ?

### 2- Recherche, par groupe de 2 ou 3 élèves

À partir de la fiche-élève n° 1, au CDI, les élèves répondent aux 17 questions posées.

Documents conseillés :

- Théo, le Quid
- Internet ; site de la Tour Eiffel : [www.tour-eiffel.fr/an2000\\_fr](http://www.tour-eiffel.fr/an2000_fr)  
site de la conférence des évêques : [www.ccf.fr/jubile](http://www.ccf.fr/jubile)  
recherche sur le web à partir du mot «calendrier»

### 3- Mise en commun, avec les réponses

### 4- Test de vérification, fiche-élève n°2

## FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

# De l'an 1 à l'an 2000, le calendrier évolue !

### • Mise en place du calendrier de l'ère chrétienne •

#### 1- À quel calendrier se réfère l'an 2000?

L'an 2000 est la 2000<sup>e</sup> année du calendrier de l'Eglise catholique, qui décida que :

« le 1er janvier de l'an 1 était le premier jour de l'année qui venait après la naissance de Jésus, naissance qui (pensait-on) avait eu lieu un 25 décembre ».

AN -1 : 25 déc : naissance de Jésus (supposée)

AN 1 : 1er janvier : début de l'ère chrétienne

#### 2 - Quand a-t-on commencé ce calendrier ?

C'est en 532, par le pape Jean 1er.

Il demanda à un moine, Denys le Petit, de refaire un calendrier basé sur la naissance de Jésus.

On décida que :

- Jésus était né le 25 décembre de l'an 753 de la fondation de Rome ;
- et donc que la première année de l'ère chrétienne commençait le 1er janvier suivant (an 754) ;
- la durée des années se faisant selon le calendrier « julien » : 365 jours par an, une année bissextile tous les 4 ans.

#### 3 - Pourquoi l'an « zéro n'existe pas ?

A cette époque l'idée du nombre « zéro » était un concept mathématique inconnu ; ce sont les arabes qui le développeront 200 ans plus tard. On est donc passé de l'an -1 (année de naissance de Jésus) à l'an 1 de l'ère chrétienne :

#### 4 - En fait, Jésus est-il bien né en « -1 » ?

Non ! Le moine Denys le Petit s'est trompé de quelques années. En effet il avait fait naître Jésus 2 ans après la mort d'Hérode (qui a massacré les enfants de la région de Bethléem !).

Or de nouveaux calculs montrent que Hérode est mort en fait un peu avant (an -4 ?). Jésus serait né aux alentours de l'an -6.

#### 5 - Pourquoi Jésus n'est-il sûrement pas né un 25 décembre ?

Parce que les bergers de Bethléem gardaient leurs troupeaux dehors la nuit (d'après l'évangile de Luc). La date du 25 décembre a été adoptée à partir du IV<sup>e</sup> siècle pour « remplacer » une fête païenne au solstice d'hiver (21 décembre).

A partir de cette période « la lumière du soleil l'emporte sur la nuit » ; le jour se fait plus long. Or Jésus est la « Lumière venue nous visiter » !.

#### 6 - Connait-on la date de la mort de Jésus ?

En recoupant d'autres événements historiques et en référence à la date de Pâques, on est arrivé à la conclusion que Jésus serait mort : le vendredi 7 avril de l'an 30. Jésus avait donc environ 36 ans...



• Du calendrier «julien» au calendrier «grégorien» •

**7 - En quoi consistait le calendrier julien ?**

C'est avant tout un mode de calcul des années. Les Romains parlaient du fait que la terre met 365 jours 1/4 pour tourner autour du soleil. Donc dans le calendrier julien :

- l'année dure 365 jours ;
- et tous les 4 ans, il y a une année « bissextile » (366 jours)

C'est Jules César qui imposa ce calendrier en 46 avant J.C.

**8 - Combien de temps met la terre pour tourner autour du soleil exactement ?**

L'année dite « tropique » ou « équinoxiale » (temps mis par la terre à tourner autour du soleil entre deux équinoxes de printemps) dure 365 jours 5 heures 48 mn et 45 sec...

NB : ceci explique sans doute qu'à une époque l'année commençait le 1er avril ...

**9 - Pourquoi a-t-on dû corriger le calendrier julien ?**

Depuis l'adoption du calendrier julien (-46) on

considérait que l'année durait 365 jours 6 h au lieu de 365 jours 5 h 48 mn et 45 sec...

On avait donc accumulé un retard de 11 mn 15 s. par an ! En 1582 on avait 13 jours de retard...

**10 - Quand et comment a été adopté le nouveau calendrier dit « grégorien » ?**

C'est le pape Grégoire XIII, en 1582, qui demanda que l'on passe directement :

- du jeudi 4 octobre
- au vendredi 15 octobre

On rattrapait 10 jours (et non 13 comme on aurait dû). L'année 1582 a donc eu 10 jours de moins que les autres !

**11- Une conséquence curieuse : « qui est mort un jour et a été enterré le lendemain, ...10 jours après ?! »**

C'est Sainte Thérèse d'Avila :

- elle est morte le jeudi 4 octobre 1582 ;
- on l'enterra le lendemain, vendredi 15 octobre !

• Et aujourd'hui, où en est-on ? ... •

**12- Quelles sont les caractéristiques de notre calendrier actuel, «grégorien» ?**

Comme dans le calendrier julien :

- l'année «grégorienne» est de 365 jours;
- il y a une année bissextile tous les 4 ans.

Mais les années de siècle (1700, 1800, 1900...) ne sont pas bissextiles sauf tous les 400 ans (1600, 2000, 2400...)

**13- Ce calendrier grégorien est-il parfait ?**

Non ! Cependant il est bien plus précis. Il faut attendre 10 000 ans pour qu'il y ait un retard de 3 jours.

**14- Tous les pays ont-ils adopté le calendrier grégorien ?**

En Europe, les pays l'ont adopté peu à peu. Les plus réticents furent les pays à dominante non catholique.

En Angleterre, son adoption en 1752 provoqua des émeutes. En URSS, il fut adopté en 1923 ; c'est pour cela que la commémoration de la révolution d'octobre 1917 se fait en ... novembre.

**15 - Comment est fixée la date de Pâques chaque année ?**

Elle est fixée de la même manière que la Pâque juive (qui est le jour de la pleine lune de printemps).

Depuis le Concile de Nicée (325) Pâques est le dimanche qui suit la pleine lune de printemps. Ce qui fait qu'elle varie beaucoup !

- au plus tôt : le 26 mars ( en 1989)
- au plus tard : le 23 avril (en 2000 !)

**16 - Pourquoi Noël et Pâques ne sont pas fêtés aux mêmes dates par les orthodoxes ?**

C'est parce que l'Eglise orthodoxe n'a pas accepté de passer au calendrier grégorien !

Elle en est restée au calendrier Julien qui a 13 jours de retard.

Noël est donc fêté le 7 janvier, par exemple.

**17 - Quand commence le 21<sup>è</sup> siècle ?**

Pas en l'an 2000 ! Mais, bien sûr le 1er janvier 2001 !

## LE 1<sup>er</sup> JANVIER 2000 :

### Un autre jour pour des millions d'individus sur terre

Date mythique dans tous les esprits, le 1er janvier de l'An 2000, dont l'échéance se rapproche à grand pas, sera fêté dans le monde entier.

Pour des centaines de millions d'individus sur terre pourtant, ce 1er janvier sera aussi un autre jour.

Contrairement au monde chrétien occidental qui a adopté depuis 1582, à l'initiative du Pape Grégoire XIII le calendrier " Grégorien " solaire, Babyloniens, Egyptiens anciens, Aztèques, Chinois, Chaldéens, Perses, Juifs et Musulmans ont adopté des calendriers " lunaires " ou " luno-solaires " toujours en usage ou com-mémorés.

• **SAMEDI 1<sup>er</sup> JANVIER 2000**

**En vigueur dans le monde entier, dans toutes les institutions internationales.**

Ce calendrier solaire " grégorien " institué à l'initiative du Pape Grégoire XIII en 1582 a remplacé le calendrier solaire romain dit " Julien " avec de s'imposer finalement dans le monde entier.

Il comprend 365 jours par an, 12 mois inégaux, une année bissextile sur quatre, sauf les années sécu-laires à l'exception des années multiples de 400 : ce qui, précisément, est le cas de l'An 2000.

Il débute avec la naissance de Jésus Christ. Pâques 2000 aura lieu le 23 avril 2000.

• **24 RAMADAN 1420**

**En vigueur dans tous les pays musulmans**

Le calendrier musulman. Hegire - Lunaire - débute avec le voyage du prophète Mohamed de la Mecque vers Medine, le vendredi 16 juillet 622.

• **CHAMBEH - 11 DAY 1378**

**En vigueur en Iran et Afghanistan ou day se dit Joday.**

Le calendrier musulman - Hegire - Solaire - débute également par le voyage du prophète. Mais insti-tué depuis 1925 par REZA - CHAH, il commence tous les ans le 20 ou 21 mars.

**23 TEVET 5760**

**En vigueur en Israël et chez le peuple juif dans le monde entier.**

Le calendrier hébraïque lunaire débute de la créa-tion du premier homme, ADAM, selon la tradition juive.

• **25<sup>e</sup> JOUR DU 10<sup>e</sup> MOIS DE L'ANNEE DU LIEVRE DE TERRE**

**En vigueur en Chine, au Vietnam et dans les dia-sporas de ces deux pays.**

Le calendrier luno-solaire établi en 2637 avant Jésus Christ débute le 25<sup>ème</sup> jour du dixième mois lunaire de l'année du lièvre de terre ou chat de terre.

Le Nouvel An chinois (Têt en Vietnamien ou Laosien) de l'An 2000 commencera le 5 février 2000. Ce sera une année du Dragon de Métal.

• **1<sup>er</sup> JANVIER DE LA 12<sup>ème</sup> ANNEE DE L'ERE HEISEI**

**En vigueur au Japon**

Le calendrier japonais commence avec le règne de l'Empereur Akihito, le 1er janvier de la 12<sup>ème</sup> année de l'Ere Heisei.

• **11 PRIMIDI NIVOSE 208**

**En vigueur au lendemain de la proclamation de la République.**

Le calendrier républicain - 12 mois de 30 jours plus 5 jours complémentaires (les Sanculottides) débute le 22 septembre 1792 avec la proclamation de la République. Aboli le 31 décembre 1805, il fut réha-bilité de façon éphémère sous la Commune de Paris en 1871.

• **10<sup>ème</sup> JOUR LUNAIRE DE L'ANNEE 2056 DE L'ERE DE VIKRAMA**

**En vigueur en Inde**

Le calendrier Hindi débute avec l'instauration d'une dynastie. Le dixième jour lunaire de l'année 2056 de l'ère de Vikrama ou année 1922 de l'ère de Shaka.

• **26 TAHSAS 1991**

**En vigueur en Ethiopie**

Le calendrier éthiopien débute avec la naissance du Christ selon le Comput alexandrin. Pour les coptes d'Egypte on parle du 22 Keihak 1716.

• **1 MAKARAKHOM 2544**

**En vigueur au Cambodge (1er Makara 2544)**

Le calendrier bouddhiste " petit véhicule " solaire débute avec la mort de Boudha en 544 avec Jésus Christ. Cette ère est devenue officielle en Thaïlande en 1913.

• **DIMANCHE 19 DECEMBRE 1999**

**En vigueur pour la liturgie orthodoxe et gréco-catholique en Russie, Ukraine, Bulgarie et Roumanie**

Ce calendrier julien solaire démarre le 19 décembre 1999. Noël se fêtera le 7 janvier 2000 et Pâques le 30 avril 2000.



**FICHE ÉLÈVE n°1**

**De l'an 1 à l'an 2000**

Recherche les réponses  
aux 17 questions suivantes,  
en utilisant les documents du CDI ou  
Internet

- 1- À quel calendrier se réfère l'an 2000?
- 2 - Quand a-t-on commencé ce calendrier ?
- 3 - Pourquoi l'an « zéro n'existe pas ?
- 4 - En fait, Jésus est-il bien né en « -1 » ?
- 5 - Pourquoi Jésus n'est-il sûrement pas né un 25 décembre ?
- 6 - Connait-on la date de la mort de Jésus ?
- 7 - En quoi consistait le calendrier julien ?
- 8 - Combien de temps met la terre pour tourner autour du soleil exactement ?
- 9 - Pourquoi a-t-on dû corriger le calendrier julien ?
- 10 - Quand et comment a été adopté le nouveau calendrier dit « grégorien » ?
- 11- Une conséquence curieuse : « qui est mort un jour et a été enterré le lendemain, ..... 10 jours après ?»
- 12- Quelles sont les caractéristiques de notre calendrier actuel, «grégorien» ?
- 13- Ce calendrier grégorien est-il parfait ?
- 14- Tous les pays ont-ils adopté le calendrier grégorien ?
- 15 - Comment est fixée la date de Pâques chaque année ?
- 16 - Pourquoi Noël et Pâques ne sont pas fêtées aux mêmes dates par les orthodoxes ?
- 17 - Quand commence le 21<sup>e</sup> siècle ?

**FICHE ÉLÈVE n°2****De l'an 1 à l'an 2000****Vrai ou Faux ?****Test d'évaluation**

|   |   |
|---|---|
| 1. L'an 2000 est la 1 <sup>ère</sup> année du 21 <sup>è</sup> siècle  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 2. L'ère chrétienne a commencé en l'an 1  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 3. L'année précédant l'an 1 fut l'an zéro, année de naissance de Jésus  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 4. Jésus est né un 25 décembre  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 5. Jésus est né en fait vers l'an -6 « avant J.C. »   | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 6. Jésus est mort le vendredi 7 avril de l'an 30  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 7. Le calendrier «Julien», que l'Eglise Catholique a suivi jusqu'au 6 <sup>è</sup> siècle, a été mis en place par Jules César en l'an 46 avant J.C.         | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 8. Ce calendrier julien ajoutait une année « bissextile » tous les 4 ans car on avait calculé que la terre met 365 jours 6 h pour tourner autour du soleil. | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 9. En fait, on a calculé que la terre mettait plus de 365 jours 6 h pour tourner autour du soleil.  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 10. C'est en 1582 que le pape Grégoire Le Grand a institué un nouveau calendrier qu'on appellera « calendrier grégorien ».                                  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 11. En 1582 on a rattrapé les 13 jours que le calendrier julien avait de retard sur la rotation de la terre autour du soleil.                               | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 12. Pour cela on est passé directement du jeudi 4 octobre 1582 au vendredi 15 octobre 1582  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 13. Avec ce nouveau calendrier grégorien, (qui est toujours en vigueur), les années se terminant par deux zéros ne sont pas bissextilles.                   | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 14. L'an 2000 sera une année bissextile.  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 15. Dans la religion orthodoxe on a gardé le calendrier julien ; c'est pour cela qu'ils fêtent Noël le 1 <sup>er</sup> janvier.                             | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |
| 16. La date de la fête de Pâques est déterminée en fonction de la date de la pleine lune de printemps.  | <input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux |



# les nombres bibliques



Par Jean PÉRON



## OBJECTIFS

### Savoirs :

- Connaître le sens mathématique et le sens courant des nombres.
- Connaître le sens symbolique et le sens biblique des nombres.

### Savoirs -faire :

- Interpréter des textes de manière non «littérale».
- Lire - l'Apocalypse par exemple - à travers ses nombres.

### Savoir-être :

- Pouvoir donner sens à ses lectures et à sa vie, par la symbolique des nombres, bibliques ou pas !
- Ne pas tomber dans les pièges des lectures fondamentalistes.

## DÉMARCHE

### Par élève

- une Bible,
- une fiche élève comportant un nombre donné (3, 4, 7, 10, 12, 40)

### 1ère étape :

Expliquer le "jeu" à tous les élèves réunis et tester qu'ils ignorent le sens des nombres utilisés dans la Bible :

- Les 6 "jarres" de Cana (Jean 2,6)... Pourquoi 6 et non 7 ? (sens biblique)
- Le 13, aujourd'hui, est symbole de chance ou de malchance, (sens non-biblique, à la Cène du Christ : ils étaient 13 à table).

### 2ème étape :

Mettre les élèves par équipe de 4 et leur donner les Bibles et les références du nombre de l'équipe.

- Lire les références données, et noter le texte cité.
- En équipe, essayer de trouver le sens codé du nombre utilisé.
- Trouver d'autres situations, en dehors de la Bible, où ce nombre est utilisé.

### 3ème étape :

Pour la mise en commun, en groupe, chaque équipe respecte les trois consignes

- relire à haute voix les textes donnés,
- donner le sens symbolique du nombre (ou les sens symboliques), l'animateur apporte un supplément d'explications.
- les membres de l'équipe apportent d'autres exemples courants d'usages de ce nombre dans la vie ordinaire...

**FICHE PÉDAGOGIQUE**

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

**L'AN 2000 et la BIBLE  
ou la Symbolique des nombres**

L'approche de l'an 2000 est l'occasion de souligner l'existence de craintes, d'énigmes ou d'espoirs mélangés, mais tous liés à la signification symbolique de nombres bibliques. Dans le flot de l'histoire humaine, la magie des nombres a donné lieu à des croyances diverses, souvent ésotériques, qui, de toute façon, ont marqué les comportements des personnes et des sociétés... A l'approche de l'an 2000, des sectes «millénaristes» ou «apocalyptiques» sont déjà à l'œuvre... Va-t-on connaître les mêmes peurs qu'en l'an 1000 ? Pourquoi ? Les prophéties de Nostradamus redoublent d'intérêt ! Pendant ce temps, le Pape Jean-Paul II, invite les jeunes et les moins jeunes à venir à Rome, célébrer l'année jubilaire de l'an 2000. Mais, c'est quoi, une année jubilaire ? Pourquoi, tous les 50 ans ? Ou même, tous les 25 ans ? On parle aussi d'année «sabbatique» ! Pourquoi tous les 7 ans ? Et pourquoi, un usage si intensif, du «sept» dans la Bible ? Le livre de l'Apocalypse attribué à l'évangéliste Saint Jean, parle du nombre de la Bête : 666 ! Pourquoi l'interprétation de ce nombre, donne Satan, Néron ou l'Empire Romain ?

Pour bien lire la Bible et ne pas s'égarer dans des explications trop fondamentalistes, un minimum de culture religieuse est nécessaire. Je livre ici un travail effectué en ateliers, avec des élèves de secondes, premières et terminales depuis plus de 10 ans, dans le cadre d'un projet d'initiation biblique, proposé à tous.

Je me contente de prendre successivement trois axes de ce travail :

- 1- la correspondance entre les chiffres et les lettres,
- 2- une symbolique classique des «nombres ordinaires»,
- 3- une signification particulière des «grands nombres»,
- 4- pour en venir - en terminant - à l'an 2000 et aux millénaristes.

**1- Une correspondance entre les chiffres et les lettres.**

Ce premier constat nous amène à souligner le tableau du codage-décodage entre les lettres et les chiffres, codage courant dans la Bible et utilisé par les communautés juives ou chrétiennes, il y a 2000 ans :

|    |    |    |    |     |     |     |     |     |     |     |     |
|----|----|----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| a  | b  | g  | d  | é   | z   | è   | th  | i   | k   | l   | m   |
| 1  | 2  | 3  | 4  | 5   | 7   | 8   | 9   | 10  | 20  | 30  | 40  |
| n  | x  | o  | p  | r   | s   | t   | u   | ph  | kh  | ps  | ô   |
| 50 | 60 | 70 | 80 | 100 | 200 | 300 | 400 | 500 | 600 | 700 | 800 |

On peut remarquer que le 6 est absent. On le retrouvera dans 666

Par exemple, le nombre d'ADAM est 46 ( 1+ 4+ 1+ 40 ), celui de DAVID est 14. C'est souvent le texte grec qui permet le meilleur codage ou décodage. Dans ce cas, le nombre de la Bête de l'Apocalypse est 666, avec «application» possible aux empereurs romains : comme EUANTHAS, LATEINOS ou TEITAN. Le procédé n'est pas infallible et peut donner plusieurs solutions, pour un même codage.

Un autre exemple, c'est le nombre du Christ : à la fois 8 et 888. Le 8, d'abord, car c'est le 8<sup>ème</sup> jour que se produit la Résurrection : le 8 indique un recommencement, un royaume nouveau qui commence ; le 888 est la somme des valeurs du nom «lèsous» ( 10+8+200+70 +400+200 ).

Ce travail de codage et de décodage est un peu ésotérique pour nos contemporains, (sauf pour ceux qui opèrent dans les «services secrets» !). Dans la vie ordinaire, intellectuelle ou pratique, il serait d'un usage difficile. Il reste une affaire de spécialistes bibliques. C'est pourquoi, je ne voudrais pas y insister !

## 2- Une symbolique classique des «Nombres Ordinaires»

Dans la Bible, un chiffre ou un nombre peut signifier simplement sa valeur numérique. Mais très souvent, on doit y lire sa valeur symbolique. Le genre littéraire (conte, parabole, récit ou poème) utilisé, prend alors une autre dimension secrète, codée, mais compréhensible pour le lecteur informé. Donnons quelques exemples :

### Sabbat

#### Année sabbatique

#### Année jubilaire

En marge du chiffre «Sept», il est nécessaire de rappeler que le texte de Genèse 1, sur la Création en 6 «jours» et un «jour» de repos, est un poème de tradition «sacerdotale» qui valorise et justifie le repos et la prière du Sabbat. De même, l'année sabbatique : une année de repos, tous les 7 ans (Ex 23, 10 ou Lv 25, 1) est instituée pour reposer la terre et partager ses produits avec les pauvres et les indigents. Cette année de repos tous les 7 ans, servira à tous : travailleurs, invités et bêtes du pays.

Enfin, la création de l'année jubilaire (Lv 25, 8 ou Ex 21, 2) : une année sainte, après une durée de 7 x 7 années, c'est à dire après 49 ans, afin de vivre une année de sainteté, de justice, de libération de l'esclave, de restauration du patrimoine. Finalement, le Pape Jean Paul II en proclamant le Jubilé de l'an 2000 (tous les 50 ans !), appelle à la remise de la dette internationale des pays sur-endettés !

- le «**TROIS**» indique une action divine ou céleste. Il est le chiffre ou le nombre du Ciel, de Dieu ou de la divinité en général. Il représente la totalité ou la perfection du monde spirituel ou surnaturel. Les trois jours et trois nuits de Jonas dans le ventre du grand poisson (Jon 2, 1), les trois hommes qui viennent visiter Abraham au chêne de Mambré (Gn 18, 2) Elie qui s'étend trois fois sur le fils de la veuve de Sarepta (1 R 17, 21), les trois appels de Samuel dans la nuit (1 S 3, 1-19) préparent une intervention «merveilleuse» de Dieu, dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, il en est de même : les trois offrandes des Rois Mages (Mt 2, 11), les trois tentations de Jésus au désert (Lc 4, 1-13) les trois apôtres de la Transfiguration ou de l'Agonie (Pierre, Jacques et Jean) en Mt 17,1 en Lc 9, 28 et en Mc 9, 2... Les trois reniements de Pierre ( Mt 26, 34 et 75 ) annoncés et effectués, puis les trois professions d'amour de Pierre (Jn 21, 17) et surtout, la résurrection le 3<sup>ème</sup> jour... sont aussi des «signes» de l'intervention de Dieu, d'une prédilection céleste ou d'une mission divine particulière.

- le «**QUATRE**» indique une action humaine ou terrestre. Il est le chiffre ou le nombre de la Terre, de l'Homme, ou du Cosmos en général. Il représente la totalité ou la perfection de l'univers créé.... Dans l'Ancien Testament, les quatre fleuves de l'Eden (Gn 2, 10), les quatre animaux de la vision d'Ézéchiél (Ez 1, 5), les quatre «grands» prophètes, les quatre évangélistes, les quatre vivants de l'Apocalypse (Ap 4,6), les quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents (Ap 7, 1) - dans le Nouveau Testament aussi - sont l'expression de la totalité des choses temporelles, comme les quatre saisons de la vie, les quatre points cardinaux de l'espace orienté, les quatre vertus cardinales du comportement humain, les quatre éléments qui constituent le monde matériel,

- le «**SEPT**», qui est égal à «Trois» plus «Quatre», est une totalité additive, une plénitude ou une perfection qui réunit le ciel et la terre, la divinité et l'humanité, Dieu et l'homme c'est le chiffre ou le nombre du «tout» : le toujours et le partout, une totalité parfaite spatio-temporelle. Le quatre indique une action parfaite, une alliance entre Dieu et les hommes. Le sept, nombre astronomique, symbolise l'achèvement d'un cycle : le cycle spatial ( le Ciel et la Terre )

et le cycle temporel (les 7 jours de la Création : Gn 1). En hébreu, sept se dit «cheba» ce qui veut dire «alliance»... Sur les 87 citations du «sept» dans le Nouveau Testament, 54 sont dans l'Apocalypse. On peut citer, par exemple : l'année sabbatique, 7<sup>ème</sup> année d'un cycle, prévue pour partager, pardonner, libérer l'esclave et faire reposer la terre, le chandelier à sept branches (Ex 25, 31), les sept défilés autour de Jéricho, avant que les murs ne tombent (Jos 6, 1-21), Naaman qui se lave sept fois dans le Jourdain et qui est guéri de sa lèpre (2 R 5, 14 ).... Dans le Nouveau Testament, on trouve les sept pains et les sept corbeilles, du miracle des pains multipliés (Mt 1.5, 34-37) le pardon, donné jusqu'à 7 fois, ou 77 fois, et surtout dans l'Apocalypse : les 7 Eglises, les 7 sceaux, les 7 coupes, les 7 fléaux, les 7 trompettes. L'Eglise chrétienne reprendra à son compte, cette symbolique mnémotechnique du sept : les 7 sacrements, les 7 dons de l'Esprit, les 7 péchés capitaux, les 7 paroles du Christ en croix, les 7 diacres, les 7 douleurs de Marie...

- le «**DOUZE**», qui est égal à «Trois» multiplié par «Quatre», est une totalité multiplicative, qui caractérise la perfection de l'organisation : la communauté d'Israël (les 12 fils de Jacob en Gn 35,22 ou Gn 49, 28) , la Terre Promise (les 12 tribus et les 12 stèles : en Ex 24, 4) et le nouveau Peuple de Dieu (les 12 apôtres en Lc 6, 13). Le nombre «Douze» indique une organisation parfaite et complète, à la fois humaine et divine...Dans l'Apocalypse, les 12 anges aux 12 portes (Ap 21, 12), les 12 étoiles de la couronne de la Femme (Ap 12, 1-3), les 12 tribus et les 12 000 élus de chaque tribu (Ap 7, 1-8), autant de nouveaux exemples, qui idéalisent le Royaume de Dieu, la nouvelle Jérusalem.... qui montrent que le nombre 12, est la marque du triomphe, du couronnement, de la sacralisation et de l'achèvement spirituel du Monde voulu par le Christ.

Nous allons donner succinctement d'autres illustrations de la valeur symbolique des nombres afin de compléter le tableau ci-dessus, en notant déjà que :

- la soustraction d'une unité, indique une «imperfection»,
  - l'addition d'une unité, indique un recommencement et un renouveau,
  - la division par 2, indique l'annonce d'une épreuve ou d'une douleur,
  - la multiplication par 2, indique une perfection plus grande encore, débordante...
  - la multiplication par 10, indique une dilatation du temps ou de l'espace, une multitude ou une action humaine ou divine, longue, préparée ou éprouvante...
- le «**SIX**», c'est «Sept» Moins «Un» : c'est le nombre de la perfection manquée, du mal, de l'attente du parfait... Il indique une action imparfaite ou inachevée. C'est aussi le nombre de Satan, de la Bête, du Mal personnifié. Les 6 urnes de Cana (Jn 2,6) attendent le signe du vin le meilleur ; la 6<sup>ème</sup> heure de la samaritaine et les 6 maris qu'elle a eus, préfigurent l'attente de la conversion et de la révélation de Jésus (Jn 4,6 ). Le nombre 666 est donc le symbole de la Bête dans l'Apocalypse (Ap 13, 18). Aujourd'hui, le Chiffre 6 est devenu le nombre diabolique.
  - le «**HUIT**», c'est «Sept» plus «Un» : c'est le nombre de la résurrection, du recommencement, du renouveau, d'un nouveau cycle qui débute... Il indique une action nouvelle et comme l'éternité après le changement. C'est bien sûr le nombre du Christ et du Nouveau Testament, dont le «programme» est dans les 8 béatitudes. L'addition des valeurs numériques et des lettres formant le nom grec de Jésus donne 888 (I = 10, è = 8, s=200, o=70, u=400 et s= 200, c'est à dire. Ièsous). On peut dire que le nombre 8 dépasse la perfection du 7 pour atteindre l'éternité et l'infini (dont le symbole mathématique est un «huit» couché !).
  - le «**TROIS et DEMI**», qui est le 7 divisé par 2, semble indiquer un temps limité, une période restreinte ( Ap 11, 9 et 11 ) et une durée partielle et préparatoire, avant le passage de la mort à la vie («après cela, Dieu leur infusa un souffle de vie qui les remit sur pieds au grand effroi de ceux qui regardaient ces cadavres»).

- le «**DIX**» indique une structure sacrée idéale et parfaite, symbole de la force et de la puissance de Dieu, une puissance à la fois destructrice (les 10 plaies d'Égypte en Ex 7 à 12) et constructrice (les 10 Paroles ou commandements divins Ex 34,28). Cette puissance divine se retrouve à l'œuvre après l'épreuve de Job (en 3 + 7) : «Job eut à nouveau 10 enfants, 3 filles et 7 fils» (Job 42, 13). Cette symbolique est reprise dans le Nouveau Testament, où Jésus raconte les paraboles des 10 vierges (Mt 25, 1) ou des 10 mines données aux 10 serviteurs (Lc 19, 13), ou bien, où Jésus guérit les 10 lépreux (Lc 17, 12). On peut noter en passant que le dix, représente aussi une valeur mnémotechnique de «bonne dimension» ou de «bonne quantité»
- le «**VINGT-QUATRE**», c'est «Deux» fois «Douze» : c'est ici, une perfection qui dépasse celle de la Communauté humaine ou apostolique (tribus, apôtres). Les allusions chiffrées sont dans l'Apocalypse : les 24 vieillards constituent la cour céleste du Christ à la fin des temps (Ap 4, 4) ; ils tiennent des harpes et des coupes d'or et chantent un cantique nouveau (Ap 5, 8) ; ils se prosternent et adorent Dieu (Ap 11, 16) ; ils proclament : «Amen ! Alléluia !» (Ap 19, 4)
- le «**QUARANTE**» (40 ou 4 x 10), c'est le nombre de l'attente, de la préparation, de la génération, de l'épreuve. Il indique une action longue, éprouvante, préparée... Par exemple, la purification par le Déluge (Gn 7, 7-14) en 40 jours et 40 nuits ; la rencontre de Moïse au Sinaï (Dt 9, 9 ou Ex 24, 18) avec Dieu après 40 jours et 40 nuits de jeûne et de prière; les Hébreux, nomades dans le désert pendant 40 ans (Nb 14, 33 ou Dt 8,2), le voyage de Elie vers le Sinaï, pendant 40 jours (1 R 19, 8) ; la durée du règne de David (1 R 2, 11) ou de Salomon (1 R 11, 42) ; les 40 jours de jeûne de Jésus au désert (Mt 4, 2 ou Lc 4, 2 ou Mc 1, 13) ; les 40 jours d'apparitions de Jésus aux apôtres (Ac 1, 3)

### 3- Une signification particulière des «Grands Nombres»

Nous avons déjà abordé la question des multiples, avec 12, 24, 40 ... Avec les grands nombres comme MILLE, des MILLIERS, des MYRIADES nous entrons dans un autre monde de significations. Nous allons nous en tenir au nombre «MILLE» :

- le nombre «**MILLE**» indique bien sûr la multitude qu'on ne peut pas compter. C'est le nombre de l'infini du temps et de l'espace, de la multitude des effectifs d'un clan, d'une famille ou d'une armée ... Ainsi s'expliquent les indications chiffrées du nombre des hommes marcheurs de l'Exode : 600 000 (Ex 12, 37) ou du nombre de tués par Saül (des milliers) et par David (des myriades) en 1 Sm 18, 7 ; l'Apocalypse parle aussi des «milliers de milliers» d'anges (Ap 5, 11) et des 144 000 élus (12 x 12 x 1000) : dans ce dernier cas, il s'agit de la multitude des fidèles du Christ, c'est à dire tout l'Israël Nouveau ! (Ap 7, 4). Mais ce n'est nullement restrictif, comme le prétendent les Témoins de Jéhovah, dans leur lecture fondamentaliste !
- le nombre «**MILLE**» se retrouve à la fin du livre de l'Apocalypse, avec une intensité dramatique concernant la fin des temps (Ap 20, 1-7). Relisons les versets principaux :
  - vv 1-2 «Je vis un Ange qui maîtrisa et enchaîna le Dragon pour mille années»
  - vv 4-5 «les martyrs reprirent vie et régnèrent alors avec le Christ mille années». C'est la première résurrection ! La seconde mort (la mort éternelle) n'a point pouvoir sur eux.
  - vv 7-8 «Les mille ans écoulés, Satan relâché de sa prison, s'en ira séduire les nations»
  - vv 10 «Alors le Diable, leur séducteur fut jeté dans l'étang de soufre en feu, jour et nuit pour les siècles des siècles».

Ces textes ont fait fortune dans la tradition chrétienne et dans les sectes dites «millénaristes» dans la mesure, où on en donne une interprétation littérale : les peurs de l'an mille - si elles ont vraiment existé - y trouvent leur source, comme le «catastrophisme» qui accompagne certains

penseurs à l'approche de l'an 2000, avec les annonces de fin du monde ! Ces textes annoncent une «bonne nouvelle» : la victoire du Christ sur le mal et sur la mort, tout d'abord, la participation des disciples et des témoins du Christ à cette victoire, ensuite ; mais ils ne donnent pas d'indications sur le «comment» et le «quand» de ce combat et de cette victoire. Il n'y aura pas de privilèges pour certains - les bons, les croyants et les convertis - qui seraient protégés du sort commun de l'humanité. On ne sait rien du début, ni de la fin de ce règne de mille ans, qui veut dire tout simplement une période importante, étendue, mais non éternelle ! Cette durée de mille ans ou «Millénium» est à interpréter - comme l'écrit Saint Augustin - comme le «temps de l'Eglise». Le Psalmiste nous donne d'ailleurs la clé de ces mille années (Ps 90, 4) : « Car mille ans sont à tes yeux comme un jour». Cette apparente multitude des «mille» rejoint l'unité de l'espace et du temps, un peu à la manière du Christ qui nous parle de «son heure» (Jn 2, 4). En aucun cas, elle n'efface la tension entre le multiple et l'unique au coeur de l'être humain.

| Nombres | Valeur symbolique  |
|---------|--|
| 1       | primauté, excellence, exclusivité, unicité de Dieu                     |
| 2       | incarne à la fois, la division, les conflits, les complémentarités     |
| 3       | indique une action divine - symbole du ciel et de Dieu                 |
| 4       | indique une action humaine - symbole du cosmos et de l'homme           |
| 5       | symbole ambigü du monde des sens et de la parole humaine               |
| 6       | Nombre de la perfection manquée - Symbole de Satan et du mal           |
| 7       | Indique une action parfaite, alliance entre Dieu (3) et l'homme (4)    |
| 8       | Nombre du Christ, de la résurrection et des recommencements            |
| 9       | Symbole ambigü de l'attente, de la souffrance et de la mort            |
| 10      | Nombre de la puissance de la parole divine et de la structure sacrée   |
| 12      | Symbole du Peuple d'Israël et de l'Église du Christ                    |
| 40      | Symbole de la préparation, de la purification, du temps d'épreuve      |
| 1000    | Symbole du grand nombre et de la multitude : pour l'espace et le temps |

#### 4- Un rappel historique sur les «Millénarismes»

Le texte du livre de l'Apocalypse ( Ap 20, 1-7 ) a donné dans l'Eglise chrétienne des courants de croyance sur la «Fin des Temps», sur la «Parousie», sur «l'Eschatologie», et sur les «Messianismes» de la fin du monde. Précisons en deux mots, la notion de **Millénarisme** :

- **au sens précis** : doctrine, interprétant littéralement le texte de Ap 20, 1-7 et prévoyant :
  - une période de 1000 ans ou Millénium, au cours de laquelle, le Christ glorieux régnera sur terre, en compagnie de saints martyrs qui auront connu la première résurrection,
  - suivie du combat final et de la destruction de Satan et du mal,
  - avant le Jugement Dernier et l'établissement définitif du Royaume de Dieu.
 Dès les premiers siècles de l'Église, des sectes comme les **Ebionites** et les **Montanistes**, croyaient pour assuré, le retour du Christ pour ce laps de temps. Saint Justin et Saint. Augustin, crurent aussi - quelques temps - en ce rêve de l'Âge d'Or et de l'Ere Nouvelle.
- **au sens large** : conception des personnes et des groupes qui attendent la fin de ce monde et le monde à venir, comme une «Terre Promise» ou un «Paradis Terrestre» se rattachant au mythe de l'âge d'or originel ( Eden ) et au messianisme terrestre, réservé à un groupe d'initiés. C'est toujours un «salut» collectif, terrestre, imminent, total, miraculeux et merveilleux ! Au Moyen-Âge, par exemple, on trouve des groupes comme les **Mouvements de Pauvres**, les **Spirituels de Joachim de Flore** ( cf le film : Le NOM de la ROSE ), les **fidèles de Thomas Müntzer**... Le Pape est identifié à l'Antéchrist, le «clergé» à la «grande prostituée» et Rome à Babylone !



Aujourd'hui, ces mouvements ou sectes millénaristes renaissent. On en dénombre plus de 1500 depuis la mort du Christ. Citons par exemple, pour commencer, les **Témoins de Jéhovah**, fondés en 1880 aux U.S.A. par Russel, pour lesquels la «fin du monde est proche» et qui en reportent la date d'année en année : 1914, 1918, 1925, 1930, 1975, 1986, 199 ... Il en est de même au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des **Mouvements de Réveil**. Edward Irving fonde en 1832, l'**Eglise Catholique Apostolique** et annonce le retour du Christ en 1864. La secte des **Néo-Apostoliques** prend la suite ! John Darby avec un «petit troupeau» : l'**Assemblée des Frères**, annonce lui aussi la fin du Monde Mauvais ! Les **Adventistes** de William Miller aux U.S.A. prévoient le retour du Christ le 22 octobre 1844, puis déçus scrutent les signes des temps, sans fixer une autre date ! Joseph Smith fonde l'**Eglise de Jésus-Christ des Derniers Jours** en 1830, qui deviendra vite les **Mormons** de Salt Lake City. On peut rajouter à cette liste : Le **Christ de Montfavet** de Georges Roux (fin du monde : 1985), les **Enfants de Dieu** (fin du monde : 1994), **Dozulé** (fin du monde : 1985), les **Phalangistes CRC** de Georges de Nantes (fin du monde en 1985, puis 1989, puis 2000...) puis **Mission Messianique**, **Mandarom**, **Moon**, **Saint-Erme** de Cornélias, **Ondes vives** (fin du monde : 2009), la **Sainte Famille**, l'**Eglise Universelle de Dieu**, les **Amis de l'Homme** de Feytag, l'**Ordre du Temple Solaire**, la **Vie Universelle** de Sr Gabriele Wittek, enfin beaucoup de groupes appartenant au courant «**Nouvel Age**» avec le passage significatif de l'ère du Poisson, à l'ère du Verseau (cf livre de Ferguson : «Les enfants du Verseau»). Il faut bien noter que beaucoup de ces sectes, dénombrent les «élus» ou «oints» du Salut par le Retour du Christ : 144 000, comme l'écrit l'Apocalypse, pas un de plus !

Qu'en penser ? Ces groupes ont un impact certain, mais dangereux ! Ils sont écoutés parce qu'ils présentent la fin du monde comme un porche d'entrée pour les mille ans de bonheur et de paix ! Cette annonce réveille dans le coeur de nos contemporains le mythe du Paradis Perdu. Elle comporte les constats classiques des catastrophes du moment : guerres, maladies, inondations, tremblements de terre, chômage, faim... Elle déclenche l'attirance pour ces mouvements où l'on se propose de bâtir de ses mains, la vraie fraternité sur terre, et d'instaurer la paix universelle.... Mais, tout cela, est souvent un signe de passivité et de démission, quand on se croit le jeu de forces supérieures qui infléchissent inexorablement le destin du monde et la destinée des hommes. Les forts ne s'interrogent pas sur l'avenir : ils le font !

## Conclusion

Finalement, des lectures trop littérales - ou fondamentalistes - de la Bible, s'avèrent dangereuses, car l'homme - aujourd'hui comme hier - exprime des formes archaïques du religieux touchant les couches les plus profondes de son être : la peur, le besoin de protection, la connaissance de l'avenir, mais aussi la violence ! La peur ou la démission, nous font changer de monde, quand on ne peut plus changer le monde. Et alors, on vogue dans l'imaginaire ou l'irrationnel, avec parfois, des gens de «grande culture» : on l'a vu dans l'exemple de l'O.T.S. (Ordre du Temple Solaire). Aujourd'hui, les Témoins de Jéhovah, nous annoncent le «grand combat d'Harmagedon» (la fin du présent système des choses) pour l'an 2000. Pendant ce temps, les mouvements du New-Âge annoncent aussi, l'arrivée en l'an 2000, de l'Ere du Verseau, néo-millénarisme païen qui promet santé, bonheur et sens de la vie, à travers une suprareligion douce qui bannirait la division, la violence, la haine et la guerre !

Nous avons voulu présenter une correspondance et une symbolique des nombres et des chiffres dans la Bible. Ce n'est pas une lecture absolue et une science exacte. Il reste des zones d'ombre et des explications ambiguës. Ce n'est pas non plus une lecture magique et automatique. Il n'est pas nécessaire de supprimer les étages ou les numéros de maison, en 6 (chiffre du diable) ou en 13 (porte-malheur) Enfin ce n'est pas une lecture globalisante, qui se suffirait à elle-même. Il n'a pas été question dans notre étude, de la symbolique des couleurs ou des objets ou des rites. Ce n'était qu'une des multiples clés d'entrée dans la Bible et nous pensons que certains y seront désormais plus sensibilisés. En ce sens, nous l'avons voulu comme un «jeu utile» pour l'an 2000 !

## La Bible et les nombres, réponses aux fiches-élèves

|  |   |   |
|--|---|---|
| <b>TROIS</b>   |   |   |
| <b>Chiffre ou nombre du Ciel, de Dieu, de la Divinité.</b> |   |   |
| <b>Indique une action assurée par Dieu.</b>                |   |   |
| <b>Ancien Testament</b>                                    |   |   |
| Jon 4, 1 :   | «Il demeura 3 jours et 3 nuits, dans le ventre du poisson.»                                       | Mt 16, 37 :   |
| Is 6, 3 :  | «Saint, saint, saint est Yahwé Sabaot !».   | Lc 4, 1-13 :  |
| Gen 15,9 :   | «Va me chercher une génisse de 3 ans, une chèvre de 3 ans, un bélier de 3 ans...».                | Lc 15, 1-31 :   |
| Gen 18, 1-3 :  | «Voilà qu'il vit 3 hommes qui se tenaient debout près de lui».                                    | Mt 2, 11 :  |
| 1 rois 17,21 :   | «Il s'étendit 3 fois sur l'enfant» (Elie)   | Mc 10, 32 :   |
| 1 Sam 3, 1-19 :  | «Les 3 appels de Samuel».   | Lc 23, 24 et 46 :   |
| Jér 7, 4 :   | «C'est le temps de Yahwé» (trois fois).   | 1, Cor 13, 13 :   |
| <b>Nouveau Testament</b>                                   |   | Ap 8, 6-13 :  |
| Lc 22, 34 :  | «Je te dis Pierre, par 3 fois tu me renieras» (Mt 6, Mc 14, Jn 13)                                | Ap 4,8 :  |
| Lc 22, 61 :  | Idem  |   |
| Jn 21, 1-17 :  | «Pierre m'aimes-tu ?»(trois fois)   |   |
| Mt 14, 40 :  | Le signe de Jonas : être 3 jours et 3 nuits dans le sein de la terre.                             |   |
| Mt 17, 1- 13 :   | La transfiguration : 3 apôtres : Pierre, Jacques et Jean; trois tentes pour Jésus, Moïse et Elie. |   |
|  |   | Agonie : il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean...».  |
|  |   | Les 3 tentations de Jésus au désert.  |
|  |   | Les 3 paraboles de la Miséricorde de Dieu.  |
|  |   | Les «3 rois mages» selon la tradition, offrent l'or, l'encens et la myrrhe...   |
|  |   | Les 3 annonces de la Passion (cf Mt 0, 17-19)   |
|  |   | «Le 3è jour, jour de la résurrection...»  |
|  |   | Les 3 vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité.  |
|  |   | «Le tiers de la terre, le tiers des arbres, le tiers de la mer, le tiers des créatures, le tiers des navires, le tiers des fleuves, le tiers des eaux, le tiers du soleil...»   |
|  |   | «Saint, saint , saint...».  |
|  |   | <b>N.B.</b> On trouve trace de : trois, le troisième, le tiers...<br>On peut continuer la liste des »trois« célèbres : la Trinité, les trois fils de Noé, les trois Patriarches : Abraham, Isaac, Jacob...On peut noter que 23 des citations sur 48 dans le Nouveau Testament sont dans l'Apocalypse. |

|   |   |   |
|---|---|---|
| <b>QUATRE</b>   |   |   |
| <b>Chiffre ou nombre de la Terre, de la Création, de l'Homme, de l'Univers...</b> |   |   |
| <b>Indique une action humaine.</b>  |   |   |
| <b>Ancien Testament</b>   |   |   |
| Gen 2, 10-14 :  | Les 4 fleuves de l'Eden : Pishôn, Gihôn, Tigre, Euphrate... | Ap 7, 1-3 :   |
| Ez 1, 5-21 :  | Les 4 animaux de la Vision d'Ezéchiel...                    | Ap 9, 14-15 :   |
| <b>Nouveau Testament</b>  |   | Ap 20, 8 :  |
| Ap 4, 6-8 :   | Les 4 vivants de l'Apocalypse.                              |   |
|   |   | <b>N.B :</b> On peut compléter la liste : les 4 évangélistes : Mt, Mc, Mc et Jn (Homme, Lion, Boeuf, Aigle), les 4 grands prophètes : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel... Les 4 vertus cardinales (Justice, prudence, force, tempérance).<br>On peut noter que 29 des citations sur 41 dans le Nouveau Testament, sont dans l'Apocalypse. |

|   |   |
|---|---|
| <p><b>SEPT</b></p> <p><b>Chiffre ou nombre, du tout, du toujours, du parfait, de la plénitude,<br/>Indique une action parfaite, une alliance entre Dieu et la terre (7 = 3 + 4)<br/>(sept = cheba = Sermon)</b></p> <p><b>Ancien Testament</b></p> <p>Gen 1 et 2 : Création en 7 jours.<br/>Ex 23, 10-13 : Année sabbatique (Lev. 25, 1-20).<br/>Ex 25, 31-37 : Chandelier à 7 branches (cf. Ex 37, 17-4).<br/>Jos 6, 1-21 : Les 7 «tours» de Jéricho, 7 cornes, 7 prêtres...<br/>1 Roi 6, 38 : Le temps construit en 7 ans.<br/>2 Rois 4, 35 : Elisée se replie sur l'enfant 7 fois : il éternue et ouvrit les yeux.<br/>2 Rois 5, 14 : Naaman se plonge 7 fois dans le Jourdain et fut guéri.<br/>Is 11, 1-3 : L'esprit de Yaahvé : esprit de sagesse et d'intelligence... 7 dons de l'Esprit.<br/>2 M 7, 1-41 : Le martyr des 7 frères «macchabées».</p> | <p><b>Nouveau Testament</b></p> <p>Mt 15, 34-37 : Les 7 pains, les 7 corbeilles (cf. Mc 8,5-8).<br/>Mc 16,9 : Les 7 démons de Marie de Magdala.<br/>Mt 18, 22 : Pardonner jusqu'à 7 fois, ou 77 fois 7 fois...<br/>Mt 23, 13-31 : Les 7 malédictions aux scribes et pharisiens.<br/>Apo 2 et 3 : Les 7 églises : Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée.<br/>Apo 5 et 6 : Les 7 sceaux.<br/>Apo 8,3 et 11, 15 Les 7 trompettes.<br/>Apo 15, 1-8 : Les 7 anges aux 7 coupes.<br/>Apo 21, 9 : Les 7 anges aux 7 coupes et les 7 fléaux...<br/>Ac 6, 3-4 : Les 7 diacres.</p> <p><b>N.B :</b> On trouve trace aussi de 70, 77 (Ps 90 - Jer 25, 11 ; Jer 29, 10 ; Lc 10, 1) pour l'universalité, la totalité, le plus-que-parfait... mais 3,5 ou 7/2 serait le symbole de l'épreuve, de la douleur...<br/>On peut continuer la liste : 7 dons de l'Esprit, 7 sacrements, 7 péchés capitaux, 7 paroles de Jésus en Croix... Sur les 87 citations du Nouveau Testament, 54 sont dans l'Apocalypse.</p> |
|---|---|

|   |   |
|---|---|
| <p><b>DOUZE</b></p> <p><b>Nombre du Peuple de Dieu, du Nouveau Peuple, de la Communauté d'Israël,<br/>indique une organisation parfaite, humaine et divine (12 = 3 x 4)</b></p> <p><b>Ancien Testament</b></p> <p>Gen 35,22 : Les 12 fils de Jacob (faire la liste) : cf. Gen 49,28.<br/>Ex 24,4 : Les douze stèles pour les douze tribus (cf. Ex 39, 14 et Jos 4, 1-9).<br/>Ex 39, 14 : Les douze pierres précieuses du pectoral pour les douze tribus.<br/>Nb 7, 84 : Les douze coupes, d'or, d'argent,...<br/>Nb 7, 87 : Douze taureaux, douze béliers, douze agneaux...<br/>Lev 24, 5 : «Tu feras cuire douze gâteaux...».<br/>Les douze «petits» prophètes : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum,</p> | <p>Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.</p> <p><b>Nouveau Testament</b></p> <p>Lc 6,13 : Les douze apôtres (cf. Mt 10, 1 et Mc 3, 14-15) : donner la liste.<br/>Mc 6, 22 : Les Douze.<br/>Apo 7, 1-8 Les 12 tribus et les 1 200 élus de chaque tribu.<br/>Apo 12, 1-3 Les 12 étoiles de la couronne de la Femme.<br/>Apo 21, 12-14 Les 12 anges aux douze portes.<br/>Jn 6, 13 : Les 12 couffins de Pain (Cf. Mt 14, 20 - Mc 6, 43).</p> <p><b>N.B. :</b> On trouve trace de 12, de 144, de 144 000 (infinité ou nombre considérable) .On peut continuer la liste des «Douze» : mois, signes du zodiaque... On peut noter que 23 des citations sur 75, sont dans l'Apocalypse (15 en Mc, et 12 en Luc, 13 en Mt). On a 24 = 2 x 12.<br/>Apo 4,4 les 24 vieillards et les 24 sièges (cf. Apo 5,8, Apo 11,16 et Apo 19,4).</p> |
|---|---|

|  |  |
|--|--|
| <p><b>DIX</b></p> <p><b>Nombre de la structure sacrée, Indique une bonne quantité (valeur mnémotechnique !)</b></p> <p><b>Ancien Testament</b><br/>                 Ex 7 à 12 : Les 10 plaies d'Egypte.<br/>                 Ex 26 à 27 : Dimensions du temple et du tabernacle (10 bandes d'étoffe).<br/>                 Ex 34, 28 : Les 10 commandements : les 10 paroles sur la table de la loi (cf. Ex 20,1).</p> | <p><b>Nouveau Testament</b><br/>                 Dt14, 22 : La dîme (cf; Dt 14, 28).<br/>                 Mt 25, 1- 13 : Parabole des dix vierges.<br/>                 Lc 19, 11-27 : Les 10 mines aux 10 serviteurs, et les 10 villes.<br/>                 Lc 17, 11-19 : Les 10 lépreux.<br/>                 DT 14,22 : La dîme (cf DT 14,28).</p> <p><b>N.B</b> : On trouve trace aussi de : 100, 1 000, du dixième, de la dîme...On peut continuer la liste des 10, surtout en système décimal...</p> |
|--|--|

|   |  |
|---|--|
| <p><b>QUARANTE</b></p> <p><b>Nombre de l'Attente, de la Préparation, de la Gestation, de la Génération, de l'Epreuve, Indique une action longue, éprouvante, préparée (40 = 4x 10)</b></p> <p><b>Ancien Testament</b><br/>                 Gen 7, 7-14 : Les 40 jours du déluge : 40 jours et 40 nuits.<br/>                 Ex 24, 18 : Moïse sur la montagne 40 jours et 40 nuits (cf. Dt 9,9).</p> | <p><b>Nouveau Testament</b><br/>                 Nb 14, 33 : Nomades dans le désert, pendant 40 ans (Dt 8,2).<br/>                 1 R 19, 8 : 40 jours du voyage d'Elie vers le Sinaï.<br/>                 1 R 1, 11 : Les 40 ans du règne de David - ou de Salomon (cf. 1 R 11, 42).</p> <p><b>Nouveau Testament</b><br/>                 Mt 4, 2 : Les 40 jours de Jésus au désert (cf. Lc 4, 2 ; Mc 1, 13).<br/>                 Lc 24, 51 : Jésus fut enlevé tout de suite ;<br/>                 Ac 1, 1-13 : l'Ascension : 40 jours après.</p> |
|---|--|

|  |  |
|--|--|
| <p><b>MILLE</b></p> <p><b>Nombre de l'infini du temps, de l'infini de l'espace, de la multitude des effectifs, du clan, de la famille, de l'armée, Indique un nombre considérable.</b></p> <p><b>Ancien Testament</b><br/>                 Ex 12,37 : Le nombre de 600 000 soldats - »6 000« ou »tout Israël«.<br/>                 Ps 90 : Mille ans sont comme hier...<br/>                 1 Sam 18, 7 : Saül a tué des milliers et David des myriades.</p> | <p><b>Nouveau Testament</b><br/>                 Apo 5, 11 : Des milliers de milliers d'anges.<br/>                 Apo 7, 4-8 : Douze mille de chaque tribu.<br/>                 Apo 20, 1-7 : Il enchaîna le dragon pour 1 000 ans.<br/> <b>Ils régnèrent avec le Christ pour 1 000 années.</b></p> <p><b>N.B</b> : Une mauvaise interprétation de ces versets a donné le »millénarisme« : doctrine qui croyait au retour du Christ</p> |
|--|--|

**FICHE ÉLÈVE**

- Lis les références données, et note le texte cité.
- Essaie de trouver le sens codé du nombre proposé.
- Trouve d'autres situations, en dehors de la Bible

3

**TROIS**

**Références**

**Textes**

|                      |  |
|----------------------|--|
| <b>Jon 4, 1</b>      |  |
| <b>Gen 18, 1-3</b>   |  |
| <b>1 Sam 3, 1-19</b> |  |
| <b>Lc 22, 34</b>     |  |
| <b>Jn 21, 1-17</b>   |  |
| <b>Mt 14, 40</b>     |  |
| <b>Lc4, 1-13</b>     |  |
| <b>Ap 8, 6-13</b>    |  |

**Sens symbolique :**

**Usage courant :**

**FICHE ÉLÈVE**

- Lis les références données, et note le texte cité.
- Essaie de trouver le sens codé du nombre proposé.
- Trouve d'autres situations, en dehors de la Bible

4

**QUATRE**

**Références**

**Textes**

|                    |  |
|--------------------|--|
| <b>Gn 2, 10-14</b> |  |
| <b>Ez 1, 5-21</b>  |  |
| <b>Ap 4, 6-8</b>   |  |
| <b>Ap 7, 1-3</b>   |  |
| <b>Ap 9, 14-15</b> |  |
| <b>Ap 20, 8</b>    |  |
|                    |  |
|                    |  |

**Sens symbolique :**

**Usage courant :**

**FICHE ÉLÈVE**

- Lis les références données, et note le texte cité.
- Essaie de trouver le sens codé du nombre proposé.
- Trouve d'autres situations, en dehors de la Bible

7

**SEPT**

**Références**

**Textes**

|                     |  |
|---------------------|--|
| <b>Gn 1 et 2</b>    |  |
| <b>Jos 6, 1-21</b>  |  |
| <b>2 Roi 4,35</b>   |  |
| <b>Is 11, 1-3</b>   |  |
| <b>Mt 15, 34-37</b> |  |
| <b>Mc 16, 9</b>     |  |
| <b>Ap 2 et 3</b>    |  |
| <b>Ap 15, 1-8</b>   |  |

**Sens symbolique :**

**Usage courant :**

**FICHE ÉLÈVE**

- Lis les références données, et note le texte cité.
- Essaie de trouver le sens codé du nombre proposé.
- Trouve d'autres situations, en dehors de la Bible

10

**DIX**

**Références**

**Textes**

|                     |  |
|---------------------|--|
| <b>Ex 7 et 12</b>   |  |
| <b>Ex 34, 28</b>    |  |
| <b>Ex 20, 1</b>     |  |
| <b>Dt 14, 22</b>    |  |
| <b>Mt 25, 1-13</b>  |  |
| <b>Lc 19, 11-27</b> |  |
| <b>Lc 17, 11-19</b> |  |
|                     |  |

**Sens symbolique :**

**Usage courant :**



**FICHE ÉLÈVE**

- Lis les références données, et note le texte cité.
- Essaie de trouver le sens codé du nombre proposé.
- Trouve d'autres situations, en dehors de la Bible

12

**DOUZE**

**Références**

**Textes**

|                     |  |
|---------------------|--|
| <b>Gn 35, 22</b>    |  |
| <b>Ex 24, 4</b>     |  |
| <b>Ex 39, 14</b>    |  |
| <b>Nb 7, 87</b>     |  |
| <b>Lc 6, 13</b>     |  |
| <b>Jn 6, 13</b>     |  |
| <b>Ap 7, 1-8</b>    |  |
| <b>Ap 21, 12-14</b> |  |

**Sens symbolique :**

**Usage courant :**

**FICHE ÉLÈVE**

- Lis les références données, et note le texte cité.
- Essaie de trouver le sens codé du nombre proposé.
- Trouve d'autres situations, en dehors de la Bible

40

**QUARANTE**

**Références**

**Textes**

|                    |  |
|--------------------|--|
| <b>Gn 7, 7-14</b>  |  |
| <b>Ex 24, 18</b>   |  |
| <b>1 Roi 1, 11</b> |  |
| <b>1 Roi 19, 8</b> |  |
| <b>Nb 14, 33</b>   |  |
| <b>Mt 4, 2</b>     |  |
| <b>Lc 24, 51</b>   |  |
| <b>Ac 1, 1-13</b>  |  |

**Sens symbolique :**

**Usage courant :**

# ***l'an 2000, le Jubilé et l'internet***

par **Maryse CAVAREC**

## **OBJECTIFS**

### **Savoirs :**

- Connaître le calendrier de l'an 1 à l'an 2000 et les faits historiques et religieux qui s'y rattachent.
- Découvrir le Jubilé de l'an 2000.

### **Savoirs-faire :**

- Naviguer sur le Web.

## **DÉMARCHE**

- **Construire un questionnaire** portant sur l'an 2000 et le Jubilé. (vous pouvez vous inspirer des séquences précédentes).
- **Les élèves** par groupe de 2 cherchent les réponses à l'aide d'internet (en connexion direct ou sur sites capturés).
- **Mise en commun.**

**N-B :** la démarche est à préciser en fonction des équipements des établissements.

## FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

Une façon de recueillir des informations sur le Jubilé de l'an 2000 consiste en une recherche sur le WEB. Il existe un certain nombre de sites qui parlent de l'an 2000 et d'autres plus spécialement du Jubilé. Pour réaliser cette recherche, il est conseillé d'utiliser un moteur de recherche.

### Si votre interrogation est générale • TAPER : 2000

Le résultat obtenu est une multitude de sites allant de la commémoration de l'événement au bogue de l'an 2000 en passant par les perspectives et beaucoup de pages personnelles. Un site me paraît particulièrement intéressant

Site : [www.tour-eiffel.fr/an2000\\_fr](http://www.tour-eiffel.fr/an2000_fr)

*Observatoire mondial de l'an 2000 : La Tour Eiffel*



Tout ce que vous voulez savoir sur l'an 2000, à la découverte de ce qui se prépare dans le monde. À explorer plus particulièrement :

#### An zéro, an 3000

- histoire : l'an 1, l'an 1000 et les autres,
- bibliographie : les livres de l'an 2000,
- science fiction : depuis 100 ans, c'est déjà l'an 2000,
- futurologie : le 21<sup>e</sup> siècle comme si on y était.
- galerie : image du futur.

### Si votre interrogation est plus dirigée vers le religieux • TAPER : JUBILE

Les sites ne sont pas nombreux, mais deux ont plus retenu mon attention :

Site : [www.ccf.fr/jubilé](http://www.ccf.fr/jubilé)

*L'année jubilaire au seuil de l'an 2000 : Conférence des évêques de France*



Des informations sur le rendez-vous proposé par l'Eglise. La définition du jubilé, le conseil œcuménique et le jubilé, des éléments bibliographiques, un résumé de la Lettre apostolique rédigée par le Pape et la prière de préparation du Saint-Père.

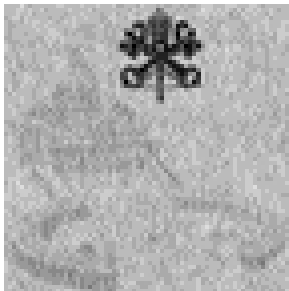
Ce site me semble très intéressant car il pose le problème du Jubilé sous la forme de 7 questions :

- Signification du mot Jubilé
- Quelles est la pratique d'un Jubilé ?
- Quelle est la préparation immédiate du Jubilé ?
- Lors du Jubilé de l'an 2000 que célébrons-nous ?
- Comment se prépare le grand jubilé ?
- Quel est le calendrier de l'an 2000 ?
- Quelle est la place de Marie, la Mère de Jésus ?

Les réponses aux questions ont le mérite d'être simples et précises et de plus ne pas être trop longues. De plus, le site présente le logo du Jubilé et sa signification, ainsi qu'une foule de renseignements sur ce grand événement.

Site : <http://www.vatican.va>

### *Le Saint-Siège*



Retrouvez le Saint-Père, la curie romaine (administrations du gouvernement pontifical), les services d'information (presse et radio), le jubilé de l'an 2000 (année de la rémission des péchés et des peines pour les péchés), les musées, les archives et l'actualité.

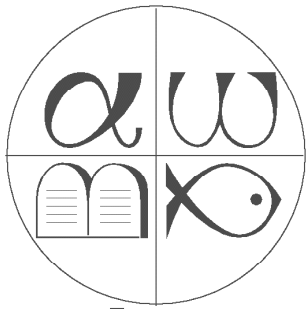
Ce site est moins convivial que celui des évêques de France. Il présente l'intérêt d'être en plusieurs langues. Il permet une recherche plus poussée. En effet, il contient les textes du Pape Jean Paul II ainsi que des éléments de bibliographie, un historique des différents jubilé et le calendrier des événements.

### **Conclusion :**

Avant de préparer la séquence, chaque animateur doit aller explorer les divers sites pour répertorier les informations disponibles.

Pour la recherche des élèves, vous pouvez vous contenter de capturer tout ou partie des 3 sites décrits plus haut.

# éléments de réflexion



**culture  
religieuse**



## **Aux Chefs d'établissement**

*Parallèlement à la catéchèse, la culture religieuse devient une priorité dans les établissements catholiques d'enseignement.*

*Profitez de la fin de l'année scolaire ou du début de la prochaine pour lancer la réflexion auprès de vos enseignants*

## **ECD 225**

### **La culture religieuse une exigence**

#### **2 parties :**

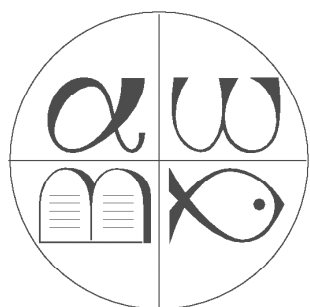
**1- Kit pour bâtir une journée pédagogique, ou pour mettre en place une réflexion sur la culture religieuse dans un établissement catholique d'enseignement en l'an 2000 !**

Différentes approches, pour un concept ambigu, à partir de fiches reprenant toutes les réflexions parues sur ce thème depuis 10 ans.  
2 séquences d'une 1/2 journée.

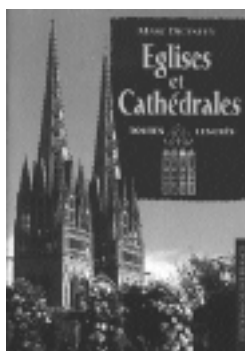
**2- La culture religieuse en regard des programmes.**

- L'histoire bien sûr : le fait religieux dans l'histoire des religions (c'est la perspective adoptée par l'Éducation Nationale).
- Mais aussi les autres disciplines : dégager le sens de l'Homme qui se cache dans les programmes : SVT - SES - EPS - Arts Plastiques...

# bibliographie



**culture  
religieuse**



- **Suite au PPD Patrimoine religieux (Cahiers n°5) :**  
**Églises et Cathédrales, toutes les clés**  
Marc Déceneux • Éditions Ouest-France

La visite des églises offre de multiples intérêts. Mais ceux-ci sont d'autant plus vifs que l'on connaît mieux la signification réelle de ces monuments, leurs histoires et les règles immuables qui président à leur construction.

Ce petit livre propose les clés essentielles pour mener à bien cette découverte.



- **Culture Biblique**  
Pour lire les textes bibliques, collège et lycée  
Argos démarches • CRDP de l'académie de Créteil  
100 F

Au collège comme au lycée, la *Bible* «est au programme» en tant qu'écrit fondateur, aux racines de notre culture. Les vingt textes étudiés ont été choisis parmi les plus connus et recouvrent différents genres bibliques. En prolongement, sont proposés de nombreux documents littéraires et iconographiques, autant de pistes fructueuses pour découvrir ou redécouvrir la *Bible* avec ses élèves. Les auteurs, professeur de l'enseignement secondaire et biblistes ont uni leurs compétences pour cet ouvrage pluridisciplinaire riche de renseignements.



- **Pour préparer vos cours, vos concours**  
**Religions et société en France aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle**  
Prépas Histoire • Armand Colin.  
98 F, septembre 1998
  - Programme de 3<sup>ème</sup> : XIX<sup>e</sup> siècle
  - Programme de 1<sup>ère</sup> Pro : «l'évolution de la pratique religieuse en France».
  - Programme de 1<sup>ère</sup> et Terminales

- **Pour préparer vos cours, 2 formats poche**

Les catholiques français du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.  
Collection histoire 128 • Nathan Université

L'Église Catholique au XX<sup>e</sup> siècle.  
Collection Histoire Synthèse • Armand Colin

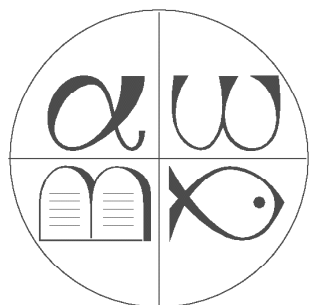
- **À lire**

Êtes vous catholique... ?  
La Bibliothèque du citoyen • Presses de Sciences Po

Être chrétien en France au XX<sup>e</sup> siècle.  
Jacques Prévotat • Seuil

# infos pratiques

## Propositions de Stages pour 1999 - 2000



**c u l t u r e  
r e l i g i e u s e**

**1.**

**Pôle de Compétence** Recherche de sens et Projet d'Etablissement

**Titre de la Formation :** **A l'aube du 3ème millénaire, quel projet en culture religieuse pour un Etablissement Catholique d'Enseignement ?**

**Arguments justifiant le stage**

Une priorité pour l'Enseignement Catholique, en tant que lieu d'éducation intégrale de la personne

- de faire droit à la dimension religieuse et spirituelle,
- de préciser ou d'actualiser son identité d'Ecole Catholique.

**Effets attendus**

En situation professionnelle ( Enseignement des différentes disciplines ) ou animation , préciser les moyens d'intégrer la dimension religieuse dans le projet d'Etablissement.

**Indicateurs d'évaluation**

Réactualisation et ajustement de projets existants. Productions d'outils de mise en oeuvre.

**Public concerné :** Chefs d'établissements, enseignants, animateurs d'atelier et de pastorale.

**Lieu :** Communauté des frères à PLOERMEL

**Durée :** 18 h. Deux jours au 1er trimestre scolaire et une journée au deuxième trimestre

**Pré requis :** Etre sensibilisé aux questions relatives à la dimension religieuse de la culture.

**Objectifs de la formation**

Clarifier les enjeux et les composantes d'une démarche en culture religieuse.

Repérer les interrogations actuelles sur la recherche de sens.

Réfléchir à la tâche spécifique d'un Etablissement d'Enseignement Catholique dans l'intégration de la dimension religieuse de la culture, dans un contexte de pluri-religions.

Favoriser les échanges inter-Etablissements dans la mise en oeuvre et l'actualisation des projets.

**Contenus**

La dimension religieuse de la culture et son intégration dans les différentes disciplines scolaires.

À partir de l'environnement, des programmes, de la culture régionale :

- Elaboration de micro-projets, s'appuyant sur de nouveaux modes d'animation
- Analyse critique de séquences d'animation en culture religieuse, venant d'ailleurs.

**Méthodes pédagogiques**

Exposés, échanges, prise en compte des questions, des demandes des participants

Elaboration de projets et perspectives d'action.

**Formateur responsable :**

M.A. PARCHEMIN, formateurs I.F.P.B et intervenants extérieurs.



## Propositions de Stages pour 1999 - 2000

### 2.

**Pôle de Compétence** : Recherche de sens et Dimension religieuse de la Culture

**Titre de Formation** : Religions monothéistes et disciplines scolaires

**Arguments justifiant le stage** :

Nécessité de la connaissance des religions pour l'Enseignant, l'animateur d'atelier, l'animateur en pastorale. Promesses et enjeux du dialogue interreligieux à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.

**Effets attendus**

Connaissance des religions monothéistes présentes, aujourd'hui sur le sol français.  
Face à la rencontre des monothéismes, capacité à les situer dans l'histoire, à exposer ce qui fait le spécifique de chacune de ces religions.  
Capacité à faire l'analyse critique de certaines dérives de ces religions.

**Indicateurs d'évaluation** :

Clarification des concepts.  
Qualité des productions et leur intégration dans l'Enseignement ou autre cadre pédagogique : Animation d'atelier, forum etc.

**Public concerné** :

Enseignants de collèges, lycées (L.E.G. L.T. L.A. L/P/) animateurs d'ateliers de religions,  
Animateurs en pastorale scolaire.

**Niveau** : Tous les niveaux

**Durée** : 4 Jours , soit 24 Heures

**Lieu** : PLOERMEL

**Dates** : 19 et 20 Novembre 1999 et 28 et 29 Février 2000

Le fait de stage en deux étapes permet d'expérimenter les séquences et d'en faire l'analyse au stage suivant.

**Pré-requis** :

Etre sensibilisé à la question de la dimension religieuse de la culture, dans les programmes ou en animation.

**Objectifs de la Formation**

Maîtriser les concepts de base des trois religions monothéistes présentes sur le sol français aujourd'hui.  
Situer les enjeux du dialogue interreligieux à l'aube du 3<sup>ème</sup> millénaire, et réfléchir à la tâche spécifique de l'Enseignement Catholique dans ce contexte.

**Contenus** :

Travaux sur textes des trois religions monothéistes.  
Travaux de groupes ( selon niveau et types d'Enseignements ) en vue de productions de séquences transférables, en cours ou en atelier.  
Analyse critique de séquences produites par des enseignants.

**Méthodes pédagogiques** :

Exposés, débats.  
Utilisation de supports visuels et informatiques, travaux sur textes et supports iconographiques des religions étudiées.  
Etude critique de séquences travaillées par des enseignants et des groupes de recherche.

**Formateurs responsables**

M. PARCHEMIN et P. GAUTIER + Intervenants extérieurs.